



L'indignation est vive au sein de l'opinion publique, suite à l'interpellation de Cynthia Fiangan, cette jeune fille qui a publié sa propre nudité sur les réseaux sociaux à l'effet d'attirer l'attention sur elle et devenir « influenceuse ».

La jeune influenceuse aspirante a été présentée ce matin devant le procureur de la République près d'un Tribunal de Yaoundé. Elle est détenue en ce moment dans une cellule du parquet du Centre administratif-palais de Justice, en attendant le mandat de dépôt pour être placée en détention à la Prison Centrale de Kondengui.

Indignation vive.

Une partie de l'opinion publique se montre choquée par l'interpellation de cette jeune fille de 22 ans. **«Un pays où il est toujours plus facile de s'acharner sur les plus vulnérables. Cette fille a plus besoin d'accompagnement que de cette brutalité qui cache mal les lacunes de notre société. Oui elle a mal fait. Oui elle doit être blâmée. Mais jetée en prison, me semble excessif. Ce sont ces mêmes gens qui ont érigé des péripatéticiennes (dont la pauvre s'inspire) en modèles dans cette société. Ce sont elles qui ont même vendu notre CAN SUCRÉE. A vomir »**, s'offusque le journaliste Jean Bruno Tagne.

Rappelons que les personnes plus ou moins controversées comme Nathalie Koah, Coco Émilia,

ou encore Aline Zomo Ben Aline, sont des « influenceuses » coptées par Cocan et le Minsep, pour « rehausser » l'image du Cameroun pendant la CAN 2022.

Aline Zomo Bem est par exemple reconnue comme une femme aux mœurs douteuses. Durant la CAN, elle avait transformé le Mont Febe où elle logeait en un lieu de débauche. Elle sera finalement expulsée du pays après avoir mis mal à l'aise la délégation marocaine logée dans le même hôtel. Rien ne justifiait son invitation à la CAN, elle dont les vidéos pornographiques circulent encore sur le net. Elle n'a jamais été interpellée ou inquiétée.